

**INFORMATIONS ET COMMENTAIRES**  
**Gagner des millions par correspondance**  
**De la T.F.P. à SOS-Éducation**

**R**ÉCOLTER DES MILLIONS grâce à de continuelles campagnes de publipostage réclamant des fonds pour financer d'autres campagnes de publipostage quémendant toujours des fonds : c'est, depuis une quinzaine années, l'une des principales activités de l'association T.F.P. (Tradition Famille Propriété) – mais aussi d'autres associations qu'on voit naître régulièrement et qui emploient les mêmes méthodes. Malgré les avertissements lancés ici ou là, trop de braves gens se laissent encore abuser, prodiguant en pure perte un argent qui trouverait sans peine un meilleur emploi.

L'argent jeté par la fenêtre

Car toutes ces grandes campagnes de publipostage ont déjà un point commun : *elles ne servent à rien*. Pire : elles détournent des actions réellement efficaces. Bien sûr, toutes portent sur une nécessité réelle et objectivement grave (car leurs promoteurs choisissent des thèmes mobilisateurs : la lutte contre l'immoralité à la télévision, la défense des enfants à naître, la dévotion à la sainte Vierge, la sauvegarde de l'enseignement, etc.), mais toutes mènent leurs adhérents sur des voies de garage.

Qui par exemple pourra imaginer un seul instant qu'une pétition adressée à Jacques Chirac pour lui demander de « saisir le Parlement pour protéger, dès la conception, et de toutes les façons possibles, la vie des enfants dans le ventre de leur mère <sup>1</sup> » pourra avoir un quelconque effet ? A l'évidence, le but n'est pas d'impressionner Jacques Chirac mais de justifier la collecte de fonds qui accompagne la pétition.

L'ombre d'une secte

Il y a plus. Derrière ces campagnes de dons, on aperçoit ou l'on devine l'ombre d'une secte. Et le mot « secte » ne renvoie pas ici seulement au rapport parlementaire de 1995 (ce rapport Guyard – qui incluait la T.F.P. parmi les 172 sectes répertoriées en France – est lui-même sujet à caution, puisque rédigé par un membre d'une secte maçonnique) mais à un jugement épiscopal. C'est un

---

<sup>1</sup> — Texte de la pétition à Jacques Chirac proposée par l'association « Droit de naître », en 2005.

évêque brésilien bien connu, Mgr de Castro Mayer (1904-1991), qui, dès 1984, a qualifié la T.F.P. de « secte hérétique ». Il parlait en toute connaissance de cause puisqu'il l'avait lui-même soutenue pendant des années, « trop longtemps » disait-il. L'ancien évêque de Campos écrivait :

La T.F.P. a eu une origine saine. Elle fut une espèce d'évolution naturelle de l'apostolat exercé par l'hebdomadaire de la congrégation mariale de Sainte-Cécile, *O Legionario*. Ce fut un mouvement sérieux et bien intentionné, visant à consolider la formation intellectuelle et religieuse des membres de cette congrégation, et, en conséquence, des lecteurs de l'hebdomadaire. Elle a eu une influence dans tout le Brésil. Ce fut le temps de l'obédience à Dom Duarte et Dom Leme. J'ai accompagné et approuvé cet apostolat, même quand il commença à dévier [...]. Je portai mon adhésion peut-être *au-delà de ce qui était licite*. Je la retirai seulement parce que *je vis que mes avertissements n'étaient pas pris en considération*. Ils devenaient inutiles [...] <sup>1</sup>.

De nombreux témoignages prouvent cette dérive sectaire de la T.F.P. Nous nous contenterons ici d'un rapide résumé chronologique, renvoyant au fur et à mesure aux documents déjà publiés.

### La T.F.P. brésilienne en quelques dates

— 26 juillet 1960. Naissance de la *Sociedade Brasileira de Defesa da Tradição, Família e Propriedade*, à Sao Paulo. Son fondateur, le professeur Plinio Corrêa de Oliveira (1908-1995), a jusqu'alors servi avec talent l'Église et le Brésil <sup>2</sup>. Mais il est ambitieux (il veut d'ores et déjà fonder un mouvement international, établi sur les cinq continents). Et il n'y a rien de tel que l'ambition pour faire dévier peu à peu, et sans même s'en rendre compte, de son idéal primitif.

— 1975. La T.F.P. est accusée de pratiques sectaires par la presse progressiste brésilienne (on lui reproche notamment de séparer les enfants de leurs parents). Mgr de Castro Mayer la défend encore publiquement.

— 1982. Mgr de Castro Mayer rompt publiquement avec la T.F.P. Il déclare aux journalistes qu'il s'agit d'une question de conscience. Il confie à des amis intimes : « Plinio m'a trompé pendant 40 ans » ; « J'ai donné mon appui à la T.F.P. trop longtemps » ; « Pour combattre le communisme, j'ai soutenu la T.F.P. : maintenant je pense que, pour détruire le communisme, il faut combattre la T.F.P. » <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> — Mgr DE CASTRO MAYER, lettre du 16 décembre 1984. Texte dans *Le Sel de la terre* 28, p. 188-189.

<sup>2</sup> — Pour la biographie du Pr Plinio, voir *Le Sel de la terre* 25, p. 184-194.

<sup>3</sup> — Sur les rapports de Mgr de Castro Mayer avec la T.F.P., dossier dans *Le Sel de la terre* 28, p. 185-191.

— 1983. Mgr de Castro Mayer, déjà inquiet du culte étrange que les militants de la T.F.P. rendent à leur fondateur (qualifié de « prophète »<sup>1</sup>), condamne les litanies qu'ils récitent en l'honneur de la mère du professeur Plinio, dona Lucilia. Celle-ci y est invoquée comme « Mère du Docteur de l'Église », « Mère de toute pureté », « Mère de l'ineffable », « Mère du principe axiologique », etc.<sup>2</sup> !

— Cette même année 1983, le professeur Fedeli – membre de la T.F.P. depuis l'origine – découvre au sein de celle-ci un noyau secret dont les membres font profession d'esclavage au professeur Plinio<sup>3</sup>. On s'aperçoit aussi que les prêtres appelés à administrer les sacrements dans les locaux de la T.F.P. étaient savamment trompés : avant leur arrivée, le portrait de dona Lucilia qui occupait la place d'honneur dans la chapelle était remplacé par une image de la sainte Vierge – qui disparaissait aussitôt le prêtre parti<sup>4</sup>.

— 24 août 1984. Luiz Filipe de Freitas Guimaraes Ablas (dissident de la T.F.P., lui aussi) produit sur la foi du serment un témoignage ferme et précis sur la société secrète *Sempre Viva* (« Toujours vivante ») qui constitue le noyau dirigeant (et caché) de la T.F.P. :

[...] L'appartenance à la « *Sempre Viva* » se faisait par une cérémonie qui durait des heures, rue Alagoas, au deuxième étage de la maison, et quelquefois dans d'autres lieux. Le D<sup>f</sup> Plinio était assis sur un petit trône avec l'habit et la cape du Tiers Ordre carmélitain. Les assistants utilisaient l'habit sans la cape. La personne qu'on introduisait dans la susdite société, prenait l'attitude d'un mort, se prosternait à terre devant le D<sup>f</sup> Plinio. Alors elle recevait l'ordre de se lever pour une nouvelle vie à la voix du D<sup>f</sup> Plinio qui lui disait : « *Exsurge* ». Cela symbolisait que la personne était morte et qu'était né un nouvel homme, un esclave du prophète, un apôtre des derniers temps.

La personne faisait alors sa consécration comme esclave au D<sup>f</sup> Plinio et lui livrait tout son être et ses biens matériels et spirituels. Cela se faisait par la remise d'objets symboliques. Le D<sup>f</sup> Plinio acquérait un droit absolu sur l'esclave comme dans le Droit romain, excepté le droit à la vie. C'est pourquoi, ils l'appellent « *Dominus Plinius* ».

La cérémonie continuait par le baiser des pieds et des mains du prophète (le D<sup>f</sup> Plinio) par l'esclave. Puis le D<sup>f</sup> Plinio quittait le trône et faisait s'y asseoir son

1 — Voir dans *Le Sel de la terre* 28, p. 187, l'échange de lettres entre Mgr de Castro Mayer et le professeur Plinio au sujet du titre de « prophète » que les militants de la T.F.P. lui attribuaient.

2 — Texte des litanies et condamnation par Mgr de Castro Mayer (4 novembre 1983) dans *Le Sel de la terre* 10, p. 177-180. — Sur ces litanies, voir *Le Sel de la terre* 7, p. 158-160.

3 — Voir l'enquête de C.-A. AGNOLI et P. TAUFER : *TFP: La Maschera e il volto* (« TFP : Le masque et le visage »). *Le Sel de la terre* a publié la traduction française de cette étude dans les numéros 7, 8 et 10, Voir en l'occurrence *Le Sel de la terre* 7, p. 155-157.

4 — Voir *Le Sel de la terre* 7, p. 159. — Sur les pratiques de la T.F.P., voir aussi le témoignage de l'abbé Emmanuel DU CHALARD dans *La Tradizione cattolica*, 1993, n° 1 (traduction française dans *Le Sel de la terre* 8, p. 251-254).

nouvel esclave, parce que, désormais, il était un nouveau Plinio. Le D<sup>r</sup> Plinio baisait les pieds et les mains de son nouvel esclave. Alors, par effet d'une union transformante qui avait lieu entre eux, l'un vivait dans l'autre. L'esclave était un nouveau Plinio. Pour cette raison, il adoptait le nom de Plinio, mis en composition avec le nom d'un autre patron et un titre de Notre-Dame. Par exemple, j'ai pris celui de Plinio Bernardo Dimas Longinos de Notre-Dame [...] <sup>1</sup>.

Ablas fournit les noms de 56 membres de la *Sempre Viva*, ayant tous fait profession d'esclavage envers le professeur Plinio, et dont quelques-uns travailleront à l'implantation de la T.F.P. en France (voir ci-dessous). La T.F.P. riposte par un communiqué qui, tout en essayant de les expliquer à sa manière, confirme en réalité les faits dénoncés <sup>2</sup>.

— 1984. Mgr de Castro Mayer dénonce dans la T.F.P. une dérive anticléricale qui en vient à mépriser l'état sacerdotal lui-même (auquel l'état de militant T.F.P. serait supérieur) :

[...] *Il y a dans la T.F.P. un anticléricalisme viscéral* : tout ce qui vient du clergé est reçu avec réserve. [...] Or, étant donné la constitution divine de l'Église, telle que l'a instituée le Christ, cet *anticléricalisme habituel*, larvé, dans la T.F.P., fait d'elle *une secte hérétique* [...] animée par un principe contraire au dogme établi par Jésus-Christ dans la constitution de son Église <sup>3</sup>.

### La T.F.P., la nouvelle messe et le Concile

Mgr de Castro Mayer n'est pas le seul à se soucier de la dérive sectaire de la T.F.P. La conférence épiscopale brésilienne (CNBB) publie plusieurs mises en garde. Mais elle s'inquiète surtout des tendances anticonciliaires de certains de ses membres. Le professeur Arnaldo Vidigal Xavier da Silveira – un des fondateurs de la T.F.P. – a travaillé avec Mgr de Castro Mayer à une étude critique sur la nouvelle messe, qui est parue au cours des années 1970-1971 dans le mensuel *Catolicismo* (fondé par Mgr de Castro Mayer en 1951). Une traduction française est éditée en 1975 par la Diffusion de la Pensée française (Chiré-en-Montreuil) sous le titre *La nouvelle messe de Paul VI, qu'en penser ?* Or à ce moment précis, l'épiscopat brésilien s'apprête à condamner la T.F.P. Le docteur Plinio entame des négociations et s'engage, pour éviter la condamnation, à empêcher la diffusion de cet ouvrage explosif (qui, contrôlé ligne par ligne par Mgr de Castro Mayer, passe pour un des meilleurs sur le sujet <sup>4</sup>). La version brésilienne comme la version française sont retirées du

<sup>1</sup> — Texte intégral de cette « déclaration Ablas » dans la *Folha da Manhã* du 14 mars 1985. Traduction française dans *Le Sel de la terre* 28, p. 192-194.

<sup>2</sup> — Réponse de L. F. ABLAS à la T.F.P., dans *Le Sel de la terre* 28, p. 195-196.

<sup>3</sup> — Mgr DE CASTRO MAYER, lettre du 16 décembre 1984.

<sup>4</sup> — L'étude théologique sur la possibilité d'un pape hérétique, qui figure en annexe, est en revanche déficiente. Elle méconnaît trop la thèse défendue par les théologiens Cajetan,

commerce (la T.F.P. rachète tout ce qu'elle peut, pour le mettre au pilon<sup>1</sup>). L'auteur sera ensuite mis à l'écart du mouvement.

La T.F.P. adopte désormais l'attitude qu'elle réaffirmera encore publiquement le 18 septembre 1995 (deux semaines avant la mort du docteur Plinio) : pas d'opposition déclarée à la nouvelle messe et aux nouveautés de Vatican II.

Cette attitude provoquera une nouvelle scission en 1997, lorsqu'un des membres de la T.F.P., Atila Sinke Guimaraes (membre de la *Sempre viva*, lui aussi) publie aux États-Unis un ouvrage mettant en cause Vatican II (*In the murky waters of Vatican II*). Bien que l'ouvrage lui ait été demandé, à l'origine, par le docteur Plinio, Atila S. Guimaraes est chassé de la T.F.P. Il fonde aux États-Unis un mouvement dissident : la T.I.A. (*Tradition in action*).

## La T.F.P. française

La T.F.P. s'intéresse à la France dès les années 1970. Elle fonde en 1977 une école, qui connaît un échec retentissant en 1979. A partir de 1986, elle se lance par l'intermédiaire de diverses associations satellites dans des actions de « mailing » massif, à l'imitation des « néoconservateurs » américains.

Ces initiatives sont officiellement menées par des Français, mais en réalité dirigées dans l'ombre par des Brésiliens, membres de la *Sempre viva* (esclaves du professeur Plinio). Il faut citer notamment :

– L'esclave n° 23, Martim Afonso Xavier Da Silveira Jr., chef de la mission envoyée en Europe en 1970 ; c'est lui qui fonde en 1977 l'école Saint-Benoît avec des traditionalistes français (il semble avoir aujourd'hui quitté la T.F.P., comme son frère Arnaldo) ;

– L'esclave n° 1, Caio Vidigal Xavier Da Silveira, envoyé en France à la suite de l'échec de son frère Martim, pour diriger dans l'ombre la T.F.P. française et son principal instrument de propagande, « Avenir de la Culture » ; né en 1937 à Sao Paulo (Brésil), il a été naturalisé français sous le nom « Xavier da Silveira » et réside aujourd'hui dans une propriété d'« Avenir de la Culture », à Chateaufort-en-Thymerais, dans l'Eure.

– L'esclave n° 55, Nelson Fragelli, envoyé en France en 1979, et qu'on retrouve derrière « Avenir de la Culture » et « Le Droit de naître », ainsi que dans diverses tentatives de pénétration des milieux légitimistes français<sup>2</sup>.

---

Jean de saint-Thomas et Billuart, et elle a contribué à orienter certains lecteurs vers les voies de garage sédévacantistes.

<sup>1</sup> — Voir, sur cet épisode, *Le Sel de la terre* 39, p. 262.

<sup>2</sup> — Pour d'autres détails sur divers esclaves du professeur Plinio : *Le Sel de la terre* 28, p. 196-197.

### L'affaire de l'école Saint-Benoît (1977-1979)

L'école Saint-Benoît, fondée en 1977 avec des traditionalistes français, connaît une fin subite, le 24 mars 1979, en pleine année scolaire.

Les familles ont constaté que les élèves présentaient d'alarmantes anomalies de conduite : une attitude de plus en plus renfermée vis-à-vis des parents, une paresse croissante, une déconcertante propension pour une vie commode et luxueuse, et surtout une « incroyable dureté de cœur », accompagnée d'un grand mépris pour les gens d'humble condition sociale.

Après enquête, les parents constatent que la T.F.P., sous des dehors de parfaite orthodoxie catholique, a toutes les caractéristiques d'une secte. Très secrète et exclusive, elle s'est fait une doctrine interne et des rites à elle, dissimulés au monde extérieur et progressivement dévoilés à l'adepte au cours de son initiation.

Ces parents établissent un compte rendu de soixante-dix pages : « Tradition. Famille. Propriété. Secte ou pas secte ? Rapport sur la TFP. » (rapport parfois désigné comme le « rapport Joyeux », du nom de son principal auteur). C'est la première mise en cause publique de la T.F.P. en France <sup>1</sup>.

### Les associations satellites françaises

— En 1986, la T.F.P. lance l'association « Avenir de la culture », qui s'attaque à l'immoralité de la télévision, au moyen de la méthode massive et coûteuse du mailing <sup>2</sup>. La campagne que « Avenir de la culture » mène en 1999 contre le projet de loi sur le « P.A.C.S. » donne l'occasion de constater qu'elle reste très liée à la T.F.P. On lit en effet en page 4 du tract de propagande diffusé par ses soins :

Avenir de la Culture a choisi, pour plus d'efficacité, de mener une campagne conjointe avec l'association amie Tradition, Famille, Propriété, association de laïcs catholiques, qui est à l'origine de cet "Appel" [contre le P.A.C.S.].

— La T.F.P. elle-même lance en 1990 une motion internationale de soutien à l'indépendance de la Lituanie (qui récolte 5,2 millions de signatures) Elle se fait aussi connaître par des pages de publicité politique dans les journaux. En 1982, elle se paie dans *Minute* deux pages de publicité anti-Mitterrand et contre le socialisme autogestionnaire de la gauche française. En août 1992, elle achète

<sup>1</sup> — La « Société française pour la défense de la tradition, famille et propriété, T.F.P. » est une association déclarée, dont le siège est 6 avenue Chauvard, 92600 Asnières. Elle publie un bulletin périodique dénommé *Aperçu*.

<sup>2</sup> — « Avenir de la culture » est une association déclarée juridiquement distincte. Son siège est à Paris (VII<sup>e</sup>) 40 avenue Bosquet. Organe de liaison : *Flash*.

quatre pleines pages du *Quotidien de Paris* pour un manifeste contre le traité de Maastricht.

— En 1991, démarre l'opération « Lumières sur l'Est », destinée à répandre le message de Fatima en Russie. Ce seront ensuite les campagnes « La France a besoin de la sainte Vierge », centrées sur la médaille miraculeuse puis sur le chapelet, mais visant toujours à demander des subsides aux braves catholiques qui reçoivent ces courriers <sup>1</sup>.

— Pour soutenir leurs opérations de harcèlement postal, la T.F.P. et Avenir de la Culture créent en 1991 une imprimerie et une société de publipostage : c'est l'Européenne de Médias (GEIE : groupement européen d'intérêt économique), située à Châteauneuf-en-Thymérais (près du château de Jaglu, acheté par Avenir de la Culture en cette même année 1991). Le gérant, Juan Carlos Neto Martinez, est aussi président des éditions Lowendal (fondées en 1993 par la T.F.P.) et trésorier de l'association « Volontaires pour une civilisation chrétienne », dont Caio Da Silveira est le président.

— En 1992, est diffusé « Le droit de naître », questionnaire sur l'avortement à adresser aux candidats des élections législatives. Présenté à l'origine comme une initiative de la T.F.P. (quoique dotée d'une adresse particulière à Paris <sup>2</sup>), « Droit de naître » devient en octobre 1995 une association juridiquement distincte. Son président est Nelson Fragelli (esclave n° 55) <sup>3</sup>. Le publipostage des envois de « Droit de naître » est assuré par l'Européenne de Médias.

— En 1993, la T.F.P. lance une campagne de soutien aux catholiques du Soudan face à la dictature islamiste ; en 1998, c'est contre le régime castriste.

## Caractéristiques de la T.F.P.

On peut résumer en neuf traits principaux les caractéristiques de la T.F.P. :

1. — Attitude « chauve-souris » (changeant de langage selon ses interlocuteurs : *Je suis oiseau, voyez mes ailes. Je suis souris, vivent les rats !*). La T.F.P. se présente parfois comme une association chrétienne à buts temporels (ne dépendant donc pas directement de la hiérarchie religieuse), tantôt comme une société quasi-religieuse (ayant des pratiques de piété et une spiritualité propres).

2. — Culte exagéré du fondateur et erreurs doctrinales (transmises secrètement aux initiés). Selon le rapport Joyeux, les militants T.F.P. sont

<sup>1</sup> — Voir l'analyse d'un de ces courriers dans *Le Sel de la terre* 46, p. 266-268.

<sup>2</sup> — 12 avenue de Lowendal, dans le VII<sup>e</sup> arrondissement. —

<sup>3</sup> — « Droit de naître » 39 avenue Pasteur, à Courbevoie. Le « délégué général » est Marc Balestrieri.

convaincus de l'imminence d'un grand conflit entre puissances angéliques et démoniaques qui s'affronteront de façon visible. En ces jours-là, les anges entoureront de leur protection les hommes de la T.F.P. qui établiront sur la terre renouvelée, sous les enseignes de leur association, le royaume de Marie, royaume où il n'y aura plus ni prêtres ni messe, et où subsistera seulement la dévotion à la très sainte Vierge.

3. — Anticléricalisme (conséquence du point précédent). Loin de donner un seul prêtre à l'Église, la T.F.P. a stérilisé plus d'une vocation sacerdotale (exaltant en revanche la « vocation T.F.P. »).

4. — Étonnant mélange d'ostentation et de dissimulation (bruyantes campagnes de presse – mais en même temps recours large et systématique à la restriction mentale vis à vis des « profanes »). On dirait que, jalouse des succès du communisme ou de la franc-maçonnerie, la T.F.P. a cru habile de leur emprunter leurs méthodes d'action.

5. — Focalisation exclusive sur le socialisme (vu comme le seul mal) <sup>1</sup>. Cette fausse équation « Révolution = communisme » facilite le ralliement aux erreurs libérales.

6. — Revendication d'une très large liberté religieuse (affirmée comme un principe, face aux lois anti-sectes). Le président de la T.F.P. française, Benoît Bemelmans affirme en 1996 : « Aujourd'hui l'Église du Christ ne veut qu'une liberté sans entraves pour évangéliser le monde <sup>2</sup>. »

7. — Promotion exagérée du libéralisme économique et social. En tous domaines, la T.F.P. insiste unilatéralement sur les bienfaits de la liberté. La réaction – en soi légitime – contre le socialisme mène à l'excès inverse, au lieu de s'élever à la vraie doctrine sociale de l'Église.

8. — Grande admiration pour l'Amérique du Nord (États-Unis) considérée par Plinio Corrêa de Oliveira comme le champion de la Contre-Révolution <sup>3</sup>. (La France, en revanche, ne semble pas peser lourd dans sa pensée.)

9. — Liens avec les « néoconservateurs » américains, d'où proviennent notamment les techniques de campagne d'opinion (et de récolte de fonds) par « mass-mailing » <sup>4</sup>.

Selon l'analyse des professeurs Agnoli et Taufer, la T.F.P. en arrive finalement à servir les intérêts de divers groupes de pressions mondialistes.

1 — Analysée par Carlo Alberto AGNOLI et Paolo TAUFER dans leur étude « T.F.P. : le masque et le visage » (voir surtout *Le Sel de la terre* 8, p. 245-251).

2 — Benoît BEMELMANS, *Le Rapport Guyard à la lumière de la doctrine catholique et du droit français*, Paris, 1996.

3 — Voir Carlo Alberto AGNOLI et Paolo TAUFER dans *Le Sel de la terre* 8, p. 246.

4 — Carlo Alberto AGNOLI et Paolo TAUFER dans *Le Sel de la terre* 9, p. 151 (note 5), p. 155-167.



## « SOS Éducation »

L'association « SOS Éducation » – qui multiplie les opérations de matraquage postal depuis 2002 – est-elle aussi une émanation de la T.F.P. ? On peut, pour le moins, remarquer de troublantes coïncidences.

### Les bonnes vieilles traditions du marketing

« SOS Éducation » a au moins une « tradition » en commun avec la T.F.P. : celle du harcèlement postal. Les techniques sont étrangement semblables à celles d'« Avenir de la culture » et « Droit de naître ». Tout commence toujours par une lettre de recrutement envoyée aux cibles potentielles. Cette lettre, toujours de quatre pages (pas plus, afin de ne pas lasser l'attention – mais pas moins, car il faut avoir le temps d'émouvoir) est très soigneusement rédigée (elle demande sans doute, à elle seule, un immense travail aux rédacteurs – et un savoir-faire entretenu par des sessions de « marketing » direct). Quoiqu'imprimée à des centaines de milliers d'exemplaires, elle doit ressembler le plus possible à une vraie lettre tant par sa présentation (caractères de machine à écrire, paragraphes non justifiés, emploi du soulignement de préférence aux caractères gras ou italiques, etc.) que par son style (à la première personne du singulier : « j'ai besoin de votre opinion... »). Elle commence toujours par proposer une petite action concrète et facile : signer une pétition par exemple – ou, dans le cas de « SOS Éducation » répondre à une sorte de sondage présenté comme un « référendum national ». Qui oserait refuser ce petit geste face à la situation alarmante qui est décrite ? Cependant, la « cible » est insensiblement menée au vrai but de la lettre :

Je ne pourrai rien faire sans votre soutien financier aujourd'hui. Personnellement, j'investis toute mon énergie dans cette campagne. Mais l'équipe de SOS Éducation dépend entièrement de votre générosité pour mettre en œuvre les actions que nous avons préparées.

Avant de finir, on s'emploie même à culpabiliser le lecteur : « Franchement, si vous ne m'aidez pas, il ne restera bientôt que des ruines. Tout dépend de vous. » Et, bien sûr, un post-scriptum vient rappeler l'urgence de répondre : l'avenir du monde dépend des petites croix que vous tracerez dans les cases préimprimées du formulaire ci-joint – l'association se chargeant ensuite de défendre face aux pouvoirs publics l'opinion que vous aurez ainsi émise. La dernière rubrique du formulaire, cependant, demande quelque chose de plus que votre opinion : votre aide financière. Après avoir coché huit cases pour dire qu'il est urgent de prendre telle ou telle mesure en faveur de l'école, qui aura le triste courage de ne pas cocher la dernière, celle qui permet d'aider concrètement à la réalisation de tout cela, en faisant un « petit » don ?

Et « petit » don deviendra grand. Car selon les bonnes méthodes du « marketing » direct, tout donateur est relancé, et gentiment invité à faire un nouveau don un peu supérieur au premier (principe élémentaire : il faut toujours demander plus).

Comme par hasard, le malheureux bienfaiteur ayant une fois donné à « SOS Éducation » sera désormais régulièrement démarché non seulement par cette association, mais aussi par « Avenir de la culture », « Droit de naître » et les différentes associations de contribuables dont s'occupe François Laarman – oncle du délégué général de « SOS Éducation ». Il fait désormais partie de la famille...

### Une affaire de famille

Les responsables légaux de l'association « SOS Éducation » sont Jean Héaulme (président), Sylvain Marbach (secrétaire) et Domitille Lethillot (trésorière). Mais on sait que, dans une association loi 1901, les membres du bureau ne peuvent être rémunérés : les véritables dirigeants sont donc souvent les permanents salariés. En l'occurrence, le noyau dirigeant semble composé de trois personnes :

— Vincent Laarman, qui a le titre de délégué général et qui a fondé l'association en 2002 (avec l'aide son oncle François Laarman) ;

— sa sœur Isabelle Hannart (née Laarman) qui vit aux États-Unis depuis mars 2005 sous le nom de Parias (son mari se nomme Hannart-Parias) et qui a le titre de secrétaire générale ;

— Delphine Hermange (née Laarman, sœur des précédents) qui s'occupe des relations avec la presse et les « grands donateurs ».

Les fichiers de l'association sont vraisemblablement gérés par la société Score Marketing dont le bon oncle François Laarman est directeur. Ce même François Laarman – qui était secrétaire général de l'association « Contribuables associés » lors de sa fondation en 1990 – est aussi membre de l'union mondiale des associations de contribuables (*World Taxpayers Associations*), organisation dans le cadre de laquelle il fit le 20 septembre 2003, à Saint-Petersbourg, une conférence au titre significatif : « Comment passer de zéro à 50 000 membres en cinq ans : le publipostage, clé pour le recrutement rapide de nouveaux membres et la collecte de fonds »<sup>1</sup>.

En lien avec de nombreuses associations promouvant le libéralisme économique (notamment « Liberté chérie » ou le cercle Frédéric Bastiat), « SOS Éducation » se trouve aussi liée, par François Laarman, à l'association « Sauvegarde retraite ». Des cours de « marketing direct » ont même été dispensés à certains permanents de « SOS Éducation » dans les locaux de

---

<sup>1</sup> — « How to grow from zero to 50.000 members in five years : Direct Mail, key for recruiting new members in a short time and for fundraising ».

« Sauvegarde retraite » (situés – que le monde est petit ! – à quelques centaines de mètres de ceux d’Avenir de la culture et de la T.F.P. <sup>1</sup>), sous la direction d’intervenants américains (liés, par ailleurs, à « Droit de naître »).

Autre étonnante coïncidence : l’avocat de « SOS Éducation », Maître Gérard Ducrey, défend aussi la T.F.P. Il a également défendu la secte Raël et milite dans l’association « Cap pour la liberté de conscience » qui défend les « minorités spirituelles » (comprenez : les sectes).

Enfin, nous avons déjà signalé à nos lecteurs la phrase en caractères minuscules qui est imprimée au bas du coupon de participation des campagnes de la T.F.P. :

Je laisse Tradition, Famille, Propriété seule juge de l’utilisation de mon don pour cette campagne ou pour la réalisation de ses buts statutaires.

Très curieusement, on trouve une formule presque identique au bas des coupons de « SOS Éducation » :

Je laisse SOS Éducation seule juge de l’utilisation de mon don pour cette campagne et pour la réalisation de ses buts statutaires <sup>2</sup>.

### La bonne conscience des libéraux

L’association « SOS Éducation » est-elle aussi une filiale de la T.F.P., ou bien une simple alliée ? En définitive, peu importe. La deuxième hypothèse est à peine moins compromettante que la première, et cela pour les deux associations :

— Quelle que soit leur nature exacte, les liens avec la T.F.P. compromettent évidemment « SOS Éducation » – dès lors qu’on sait à quoi s’en tenir sur la T.F.P.

— Mais les liens avec « SOS Éducation » compromettent également la T.F.P., puisque « SOS Éducation » se révèle un bastion du libéralisme tant économique et social que doctrinal. Libéralisme économique sous prétexte de lutter contre le socialisme et le syndicalisme (comme si l’on combattait efficacement un mal par un autre !). Libéralisme doctrinal sous prétexte, sans doute, de « ratisser large », en omettant totalement d’attaquer l’athéisme scolaire (qui est pourtant, avec la mixité, une des causes principales de la décadence de l’école en France).

Il n’empêche : les braves gens donnent, donnent, donnent.

Pour rien ? Pas forcément. Quelle que soit la somme qu’ils déboursent, ces gens n’ont-ils pas trouvé, en fait, le moyen le plus économique de se procurer une bonne conscience sans trop se remettre en cause ?

<sup>1</sup> — « Sauvegarde retraite » 17 avenue de Tourville 75007 Paris.

<sup>2</sup> — Une maladresse prouve par ailleurs que cette phrase a été insérée après coup dans un paragraphe d’informations légales qui ne la comportait pas originellement. Cette phrase où la *première* personne désigne le donateur est en effet immédiatement suivie d’une phrase où le donateur est désigné par la *deuxième* personne : « L’association SOS Éducation peut être amenée à communiquer vos coordonnées à d’autres organismes agréés par elle. »

Et dormir ainsi en paix, à (relativement) bon marché.

\*  
\* \*

## TRENTE ANS APRÈS L'été chaud de 1976 : Quand les masques tombèrent

**L'**ÉTÉ CHAUD : dans toutes les bouches, l'expression désigne encore, trente ans après, l'été de 1976. L'expression « la messe de Lille » se rapporte, elle, à la messe que Mgr Lefebvre célébra à la fin dudit été, le 29 août 1976, devant plus de 7 000 personnes.

Les journalistes créèrent de toute pièce cet événement en surmédiant, plusieurs semaines à l'avance, la messe que Mgr Lefebvre devait célébrer dans son pays natal. Les conséquences en furent heureuses puisque le retentissement donné à cette célébration attira à Écône des séminaristes du monde entier. Mais l'affaire permit aussi de faire tomber quelques masques.

Contrairement à ce qu'attendaient les journalistes, Mgr Lefebvre, en effet, ne se contenta pas de défendre le latin, les soutanes et la liturgie traditionnelle : son sermon attaqua résolument la Révolution, le communisme, le libéralisme et la franc-maçonnerie. Surtout, il insista sur la nécessité du *règne social de Notre-Seigneur Jésus-Christ* : « C'est le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ que nous voulons », « Il n'y aura de paix sur cette terre que dans le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ », « Même du point de vue économique, il faut que Notre-Seigneur Jésus-Christ règne », etc.

La presse de gauche se déchaîna évidemment contre cet évêque réactionnaire et fascisant, qui avait osé donner la République argentine en modèle. Mais curieusement, des journaux eux-mêmes considérés comme réactionnaires, et qui avaient jusqu'ici présenté avec sympathie la résistance de Mgr Lefebvre, changèrent brusquement de ton. Ce fut particulièrement net dans les publications du groupe Bourguine (*Valeurs actuelles* et *Le Spectacle du monde*).

Mgr Lefebvre racontera ensuite :

Dans l'homélie que j'avais prononcée à Lille en 1976, j'avais parlé ouvertement contre la franc-maçonnerie. J'avais dit que c'était elle qui était à l'origine de toutes ces révolutions, de toute cette guerre contre l'Église, de tout cet esprit qui sévit encore maintenant.

Ils n'ont pas digéré cette intervention. Et c'est dans de telles circonstances qu'ils se découvrent... C'est ainsi qu'après cette déclaration, un journaliste, qui dirigeait une revue très bien faite, où il adoptait une attitude plutôt traditionaliste ce qui lui valait d'être assez lue dans nos milieux, s'est révélé ce

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**